

DESCRIPTION D'UN SYMPHYLE NOUVEAU DE MADAGASCAR

Par Paul REMY.

M. Raymond DECARY a eu l'obligeance de me faire parvenir, en été 1936, une quantité considérable de petits animaux, presque tous des Arthropodes, qu'il a récoltés à Tananarive dans des mousses et des détritrus végétaux, en février et mars de la même année. Il a capturé ces organismes en utilisant un piège qu'il a décrit à cette époque (DECARY, 1936) : un entonnoir rappelant ceux qui ont été employés par BERLESE (1905), et divers autres zoologistes pour étudier la faune endogée et saproxylophile.

Dans ce matériel se trouvent des représentants de presque tous les groupes qu'on rencontre dans nos régions, en semblables biotopes : Oligochètes, Isopodes, Amphipodes, Symphytes, Pauropodes, Diplopodes, Chilopodes, Collemboles, Dermoptères, Blattes,

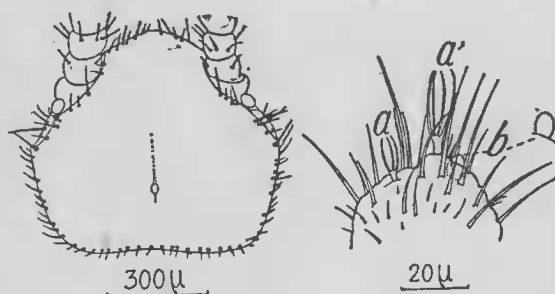


FIG. 1. — *Hanseniella (H.) hova* n. sp. ad. — A gauche, tête, face tergale (les poils tergaux ne sont pas représentés) ; à droite, extrémité distale de l'antenne droite, face tergale ; à part, tout à fait à droite, le sensille *b*, face sternale.

Hémiptères, Fourmis, Coléoptères, Diptères, Chernètes, Araignées, Acariens. Les Isopodes, Collemboles et Acariens sont les groupes qui comptent le plus grand nombre d'individus. Les Oligochètes et Fourmis sont rares. Les Chernètes appartiennent à une nouvelle espèce qui sera prochainement décrite par M. Max VACHON. Les Pauropodes ne sont représentés que par un seul individu : une ♀ adulte qui est le type d'*Allopauropus Decaryi* Remy 1937, espèce dont j'ai retrouvé 2 spécimens (une ♀ adulte et une larve à 6 paires de pattes locomotrices [= 6 pp.] dans les serres chaudes du Muséum de Paris (REMY, 1940), le 26 août 1938.

Les Symphytes, groupe qui, à ma connaissance, n'avait pas encore été signalé de Madagascar, sont représentés par une nouvelle espèce

de *Scutigerellidae* : *Hanseniella* (*Hanseniella*) **hova** n. sp. ; 104 individus ont été recueillis (47 adultes, 22 larves à 11 pp., 20 à 10 pp., 9 à 9 pp. et 6 à 8 pp. Voici la description de cette forme :

ADULTES. LONGUEUR = 2,5 à 3,4 millimètres.

TÊTE (fig. 1) à peu près aussi longue que large. Ecusson trapézoïde, à bord postérieur légèrement concave, à bords latéraux faiblement convexes ; l'apodème médiotergal présente un bouton ovoïde, en avant duquel il est assez long, mais peu marqué, et en arrière duquel il est très court, à peine visible ; il n'y a pas d'aire postérieure bien délimitée.

ANTENNES (fig. 1) de 20 à 25 articles, leur longueur comprise entre le triple et le quadruple de celle de la tête ; leurs soies penchées vers

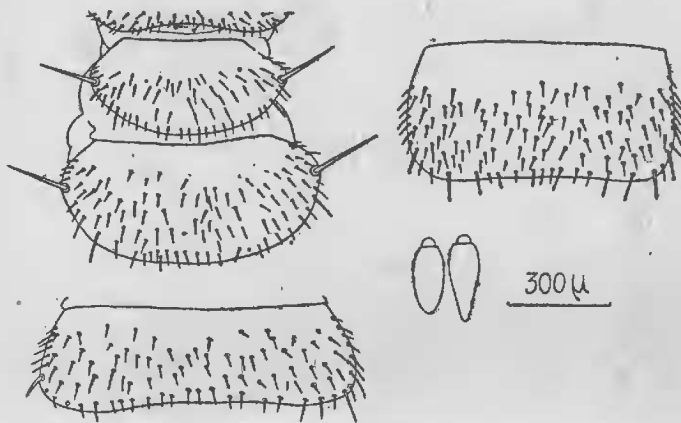


FIG. 2. — *Hanseniella* (*H.*) **hova** n. sp. ad., face tergale. A gauche : 1° en haut, région postérieure de la tête, 1^{re}, 2^e et 3^e tergites ; 2° en bas, 13^e tergite. A droite : 1° en haut, 14^e tergite (appartient à un individu plus petit que celui qui a les 4 autres) ; en bas, Grégérines de l'intestin moyen d'un adulte.

l'extrémité distale ; l'article terminal porte tout près de l'extrémité distale 2 sensilles *a*, *a'* inégaux pédonculés, à côtes longitudinales, et une sensille *b*, lisse, sessile.

TERGITES (fig. 2). Le 1^{er} est rudimentaire, pourvu de 2 soies submédianes, insérées sur une rangée transversale de très petites épines ; le bord postérieur des 2^e, 3^e et 15^e est convexe, celui de chacun des 11 autres est faiblement concave (encoche médiane très large et peu profonde), les régions latéro-postérieures étant largement arrondies. Une paire de macrochètes sur chacun des tergites II, III, IV, VI, VII, IX et X, près de l'endroit où le bouclier atteint sa largeur maximum ; la longueur de ces soies dépasse très légèrement le 1/4 de la largeur maximum de la tête ; chaque macrochète est précédé et suivi de soies submarginales beaucoup plus courtes ; une de celles qui sont en arrière de chaque macrochète, dans la région latéro-postérieure du tergite, est plus forte que les autres ; une des soies submarginales situées sur la région latéro-postérieure de chacun

des tergites V, VIII et XI à XIV est un peu plus forte que les autres. Sur la région moyenne et la région postérieure de chacun des tergites II à XV sont disséminées de nombreuses soies et une grande quantité de petites épines, généralement groupées en courtes rangées transversales ; ces épines sont présentes aussi sur la région antérieure, où elles sont localisées sur de très minces épaissements chitineux linéaires, formant un réseau à mailles allongées dans le sens transversal.

PATTES (fig. 3). A la 1^{re}, qui n'a que 4 articles (le cotibia = méta-

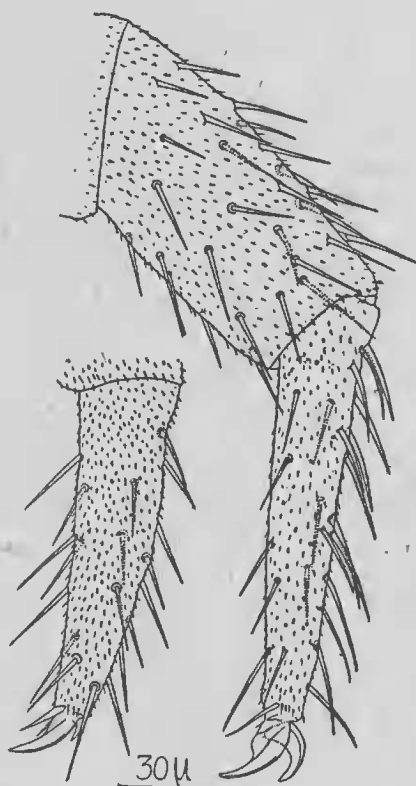


FIG. 3. — *Hanseniella (H.) nova* n. sp. ad. A gauche, cotibia et tarse de la patte XII gauche face rostrale. A droite, tarse de la patte I gauche, face rostrale.

tarse manque), le tarse, dont la longueur est égale à 3 fois $1/2$ la largeur maximum, porte 3-4 longues soies au bord sternal ; les 2 griffes distales sont inégales, la postérieure beaucoup plus courte que l'antérieure. A la 12^e, le cotibia est environ 2 fois plus long que large, et le tarse 5 fois plus long que large ; la griffe antérieure est bien développée, fortement arquée, pointue, plus grande ($3/2$) que la postérieure ; style de la 12^e patte de 3 à 4 fois plus long que large, portant un revêtement dense de soies très courtes et, sur la région distale, 2 longues soies inégales ; cet appendice est presque aussi long que la largeur maximum du tarse de la 12^e patte.

FILIÈRES (fig. 4) en forme de bouteille champenoise, à col rela-

tivement large ; leur longueur, qui est comprise entre 2 fois $1/2$ et 3 fois $1/2$ leur largeur maximum, est égale aux $3/4$ environ de la longueur du 15^e tergite ; le col est nu ; le corps de la bouteille porte des soies relativement fortes, peu denses, plus abondantes sur la face tergale que sur la face sternale, qui en est dépourvue sur une grande partie de sa région basilaire ; la longueur des plus grandes de ces soies (qui sont sur la région distale) est égale aux $2/3$ environ de la largeur maximum de l'organe ; une soie apicale (conservée sur 3 filières seulement) un peu plus courte que la largeur maximum de l'organe ; près d'elle est insérée une courte soie.

PARASITES. Un adulte et une larve à 11 pp. hébergent plusieurs

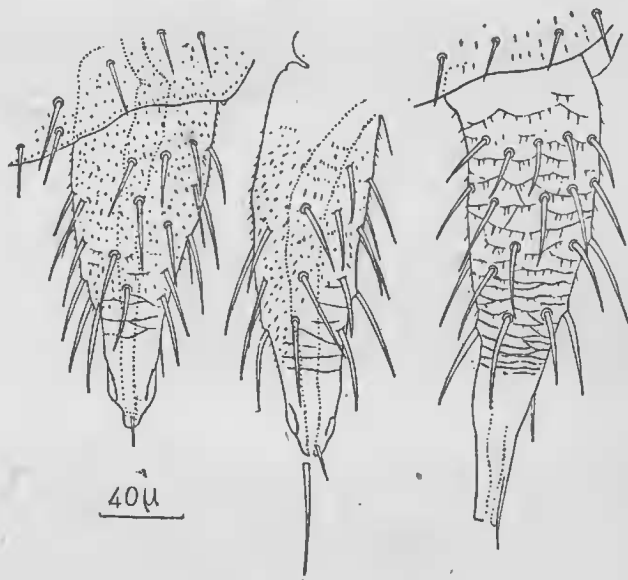


FIG. 4. — *Hanseniella (H.) hova* n. sp. ad. A gauche, filière droite de la f. typ., face tergale. Au milieu, la même, face latérale gauche. A droite, filière droite de la var. face tergale. La soie terminale n'est figurée qu'à la 1^{re} filière, de laquelle elle venait de se détacher.

Grégarines dans la région moyenne de leur tube digestif (au moins 4 chez l'adulte, davantage chez l'autre). J'ai examiné ces parasites en place, sans disséquer ; leur protomérite est subhémisphérique, beaucoup moins large que le deutomérite ; celui-ci est environ 2 fois plus long que large, ovoïde, parfois aminci progressivement vers l'arrière à partir de son $1/3$ antérieur (fig. 2) ; l'extrémité postérieure est convexe.

Les seules Grégarines que l'on ait rencontrées dans des Symphyles ont été observées par VERHOEFF (1933) ; cet auteur a décrit très sommairement, sans les nommer ni les figurer, une forme qu'il a vue en abondance dans l'intestin moyen de *Scutigereilla immaculata* Newport de Triberg (Forêt Noire) et une autre qu'il a signalée chez le même hôte, à Lecco (lac de Come). Les Grégarines du Symphyle

de Tananarive sont très différentes de celles de Triberg ; elles semblent être plus proches de celles de Lecco.

AFFINITÉS. *Hanseniella (H.) hova* me semble devoir être placé au voisinage de *H. (H.) plebeia* Hansen, connu par un seul spécimen récolté sur l'île Maurice par Ch. ALLUAUD ; elle s'en distingue facilement par le nombre des macrochètes portés par les tergites du tronc : *H. plebeia* n'en a que 6 paires au lieu de 7 (il y en a 1 paire sur chacun des tergites II, III, IV, VI, VII et IX, le tergite X, contrairement à ce qui a lieu chez *H. hova*, en étant dépourvu). De plus, les 2 espèces diffèrent par les caractères des filières : chez l'animal de l'île Maurice, les soies portées par ces organes sont plus nombreuses que chez celui de Madagascar.

*Laboratoire de Zoologie générale de la Faculté des Sciences de Nancy et
Laboratoire de Zoologie du Muséum.*

BIBLIOGRAPHIE

1905. BERLESE (A.). A apparecchio per raccogliere presto ed in gran numero piccoli Artropodi. *Redia*, II, p. 85-89 et *Bull. Soc. ent. italian.*, XXXVI, p. 227-232.
1936. DECARY (R.). Un nouveau procédé de chasse aux petits insectes *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, V, p. 40-41.
1937. REMY (P.). Description de deux nouveaux Pauropodidés. *Bull. Mus. nation. Hist. nat.*, (2), IX, p. 309-312.
1940. REMY (P.). Contribution à la faune des serres du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. *Ibid.*, (2), XII, p. 111-115.
1933. VERHOEFF (K. W.). *Symphyla. Bronns Kl. u. Ordn. d. Tier-Reichs*, V, 2. Abt., 3. Buch, p. 1-120.